

ses hôtes habituels, vieux livres et vieux manuscrits, accaparaient de plus en plus toute la place. Ces privations n'altéraient aucunement sa bonhomie et sa gaieté.

Aussi pieux que savant, il avait, sur la fin de sa vie surtout, la dévotion de l'acte de contrition parfaite. C'était son oraison jaculatoire préférée.

Ses aspirations vers l'autre vie ne l'empêchaient pourtant pas de s'intéresser aux événements éphémères de celle-ci. Il suivait avec une sorte d'angoisse les péripéties du drame sanglant qui se déroule actuellement sur notre petit globe, et où les deux nations qu'il aimait, sinon d'un amour tout-à-fait égal, du moins d'un amour très profond toutes deux, se trouvent unies dans la souffrance et la lutte pour la défense du droit et de la civilisation. Il est mort sans en voir le dénouement. Espérons que son intercession, maintenant qu'il doit jouir de la vue du Dieu tout-puissant, hâtera un triomphe qu'il a appelé de tous ses vœux pendant les derniers jours de son exil.

Il s'est éteint de vieillesse presque sans souffrances, le 19 janvier vers les 2 heures du matin, moins de deux mois après qu'on avait fêté le soixantième anniversaire de son entrée en religion.

M. T.

LES RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LE VATICAN

A ICI les réflexions judicieuses écrites dans une feuille protestante — *Le Journal des Débats* — par un député français, M. Lazare Weiller, qui se déclare, d'ailleurs avec raison, peu qualifié pour envisager la question au point de vue religieux :

“ Il ne s'agit pas d'une question d'ordre religieux. Je me considérerais comme peu qualifié pour une manifestation de ce

genre. En réalité. Il est né des droits et nos traditions ainsi que l'avons membres des tous les courages des peuples tre eux en ai-champs de bataille France laissât tionale la plus qui combattent sance.

“ On n'a pas Albert Thomas voir, l'éminent français Benoît XV. recueilli sans stoires et émine une compensat rares collègues ont voulu décon quelque ténér “ Or, voici par les troupes disparu d'ailleurs chrétientés d'O n'en nie les dif en dehors de l non plus que, à quelque main